

La “Crapule Irrécupérable”¹:

Pierre Lumbroso

Libre d'être putain ?

2008

Manifeste pour une prostitution choisie

¹ Formule de Himmler. On ne peut plus adaptée à notre cas (D.S.K., la Badinter, Taubira et Olympe de Gouges en sont d'autres !).

L’ÉTAT MAQUEREAU ²

Elle rêve d’autre chose, mais ne revendique rien, peut-être juste le droit qu’on la laisse enfin tranquille. Elle rêve de son monde idéal, un monde où la prostitution serait légalisée et encadrée, où son métier serait reconnu par l’état comme une activité de salubrité publique, non pas pour recueillir des lauriers ou une quelconque médaille, mais simplement pour obtenir du monde qui l’entoure et qu’elle croise tous les jours, un peu de gentillesse.

Il faudrait simplement que les hommes politiques aient un peu d’imagination, qu’ils prêtent attention et sachent écouter leurs doléances. Et si on fermait les yeux tous ensemble, juste quelques minutes pour approcher la vie rêvée de ces « anges roses ».

LE GHETTO FEMELLE ! ^{3 4 5}

Un quartier dans une ville, des logements appartenant à la communauté urbaine dédiés à celles et à ceux qui désireraient louer leurs corps. Des dispensaires, des commerces, des postes et des télécommunications, des bars, des cabarets, des casinos et autres lieux de plaisirs... Un quartier ouvert à tous, dès l’âge de dix-huit ans, où l’on pourrait venir faire son shopping. Pour entrer, un péage où le client pourrait acheter des jetons donnant droit à quelques minutes de bonheur. Des jetons que connaissaient déjà l’Antiquité et l’Angleterre du 18^{ème} siècle. Ils étaient vendus à l’entrée des maisons closes. Chaque client donnait cette précieuse médaille à la fille de son choix qui lui ouvrirait la porte des délices de l’amour. A Rome, le jeton était hautement suggestif puisqu’il représentait une femme nue les jambes écartées, le sexe ouvert et un

² “Pimp State” en anglais.

³ Lumbroso est hébreu de sang. D'où le “syndrome du ghetto” développé chez les Israélites apostats, qui dévoient à des fins pornocrates la Tradition communautaire – matriarcale de leurs ancêtres.

⁴ C'est l'utopie réactionnaire des “quartiers réservés” aux filles de joie, dérobée au Chancelier du 2^o Reich von Bülow (1900-1909).

⁵ Le “Service de Luxure” (Unzuchtdienst) démon-crâne de Lumbroso vient faire concurrence... au “Service Maternel” (Mutterdienst) nazi.

pénis non loin de ce vagin prêt à y être introduit. Les Anglais étaient plus prudes puisque le petit rond de cuivre représentait des cœurs avec l’inscription « all night ».

Chaque prostituée aurait aussi son appartement où elle pourrait vivre si elle le désire. Elle payerait un loyer à l’Etat et serait obligée de se faire soigner dans les dispensaires du quartier. Elle se posterait, à l’heure de leur choix, en bas de leur immeuble pour y « aguicher le chaland » sans crainte d’être verbalisée par la police.

Le ministère créerait une nouvelle police, la brigade de protection des prostituées (la B.P.P.) qui veillerait au bon comportement des clients et à ce qu’aucune organisation malveillante ne tente de prendre le pouvoir au sein de la communauté ou n’y vende de la drogue.

A la fin du mois, chaque prostituée se rendrait, munie de ses jetons, dans les bureaux du Trésor Public ou la Poste pour y percevoir son salaire, déduction faite de l’impôt sur le revenu. Elle payerait l’URSSAF et la sécurité sociale tous les trimestres et cotiserait à la caisse de retraite des prostituées. Je suis à peu près sûr que la caisse de retraite serait assez riche pour faire construire des maisons de retraite pour les ex-travailleuses du sexe.

La prostitution ne serait plus tolérée, elle serait institutionnalisée.

Cependant, hors du périmètre autorisé et réglementé, la prostitution serait strictement interdite et condamnée par les Tribunaux judiciaires. Monsieur Sarkozy aurait le droit de créer un délit de prostitution, assimilé à de la complicité de proxénétisme qui, cette fois-ci, serait réprimé par une lourde peine d'emprisonnement. Il n'y aurait plus de proxénètes à la petite semaine, les réseaux mafieux ne pourraient plus mettre des filles sur le trottoir. En effet, hors du périmètre autorisé, elles seraient tout de suite identifiées et poursuivies pour des faits de complicité de proxénétisme.

Elles auraient un statut de fonctionnaire dépendant du ministère de la Santé, elles seraient parfaitement suivies sur le plan social et médical. Leurs impôts seraient prélevés à la base, il n'y aurait donc pas de risque de fraude fiscale. Elles ne déambuleraient plus sur les trottoirs des quartiers chics de la capitale, les mères de famille n'auraient plus peur d'exposer à la vue de leurs enfants des femmes dénudées racolant le chaland. L'ordre public, notion si importante dans une société de droit serait sauvegardé.

La “Crapule Irrécupérable” : Pierre Lumbroso

Premiers destinataires : P. Lumbroso (Cabinet), les Badinter, DSK, A. Sinclair, L’Harmattan, Valérie Trierweiler, ministres femmes et autres politiques, Associations “féministes” : Cabiria, Chiennes de Garde, Equipe d’action contre le Proxénétisme, Fédération Nationale Solidarité Femmes, Femen, Antigones, Mouvement du Nid, Osez le féminisme !, SOS Sexisme, ZéroMacho, Action Catholique des Femmes...

Κυβέλη



Πέα (mère de Ζεύς)

A VOTÉ !

طَالِبٌ فِرْدَى (ERM-F)

Freddy Malot,
4 rue Prof. Z
69007 Lyon.



7.07.2013
06.84.49.30.99.
www.eglise-realiste.org

Avocat pénaliste au barreau de Paris depuis 17 ans, **Pierre Lumbroso** connaît bien l'univers de la prostitution, puisqu'il a eu à connaître différents procès concernant les réseaux internationaux de prostitution asiatiques et albanais.

Il connaît aussi les prostituées « traditionnelles » puisqu'il les défend contre la nouvelle loi qui criminalise depuis 2003 la prostitution. Il est l'auteur de En Quête de Justice, et avec Christian Séranot, de La Légitimité des juges d'instruction et La prison, une machine à tuer ?, co-signé par François Sammut.